L'enfant du dragon

by Bidulune

Category: How to Train Your Dragon, Web Shows
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Salut les Geeks, Toothless, What the Cut
Status: In-Progress
Published: 2015-08-17 20:57:02
Updated: 2015-08-27 00:04:37
Packaged: 2016-04-27 09:18:37
Rating: M
Chapters: 2
Words: 2,407
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Mathieu, un simple valet de ferme, tombe amoureux du prince Antoine. Rating M pour le sexe et la violence. Crossover Salut les Geeks / What The Cut / Dragons

1. Chapitre 1

_**DISCLAIMER: Mathieu, Antoine, Richard et Bob ne m'appartiennent pas. Si cette fic leur dÃ©plaÃ®t, je m'engage Ã la supprimer et Ã leur offrir toute ma provision de cookies pour me faire pardonner.**

>

* * *

><p>L'affiche, dÃ©mesurÃ©e, recouvrait la moitiÃ© d'un mur de la taverne. On pouvait y voir une gravure du prince, dans toute sa splendeur, dans ses moindres dÃ©tails ainsi que le texte somptueusement calligraphiÃ© :<p>

**Le prince Antoine tiendra ce samedi une fÃªte pour trouver sa future Ã©pouse. Toutes les filles bonnes Ã marier de la ville sont conviÃ©es Ã se prÃ©senter au chÃ¢teau de Rivecourbe Ã l'heure du midi. **

Juste Ã cÃ´tÃ© de cette affiche Ã©tait attablÃ© Mathieu, le jeune valet de ferme des Borteth, la capuche de sa cape rabattue sur sa tÃªte, avec une chope de biÃ¨re oÃ¹ pleuvait un torrent de larmes, mais personne ne prÃªtait attention Ã ce jeune homme trop petit et trop frÃªle pour espÃ©rer faire autre chose que ce qu'il faisait actuellement. Personne, ou presque, car une main massive s'abattit brutalement sur la table, renversant la chope sur le pantalon du valet.

C'Ã©tait Bob, le seul et unique ami de Mathieu. Ils se connaissaient depuis l'enfance, lorsque leurs parents respectifs Ã©taient voisins.

Bob, plus grand, plus athlÃ©tique, avait rejoint la garde armÃ©e de la ville. Mathieu, lui, avait pris la seule option qui s'offrait Ã lui.

- Alors, tu es prÃªt ? hurla Bob en dÃ©gainant son Ã©pÃ©e, ce qui eut pour effet de faire tressaillir tous les poivrots prÃ©sents.

- PrÃªt Ã quoi ? souffla Mathieu.

**- Ã€ aller chasser du dragon, pardi ! Cela fait trois nuits qu'une Furie Nocturne ravage le potager de rhubarbe de ma grand-mÃ¨re !

>

L'Ã©pÃ©e, dans un surplus d'excitation, fut brandie en l'air, pour aller se planter dans le plafond, qui Ã©tait de toute Ã©vidence beaucoup trop bas.

- Fichtre... murmura Bob alors qu'un nuage de poussiÃ¨re s'abattait sur sa toison brune et que des murmures de protestations s'Ã©levaient dans la taverne.

Il remarqua alors le visage striÃ© de larmes et les yeux rouges de son ami.

- Mathieu ? Ã‡a ne va pas ?

Puis son regard se posa enfin sur l'imposante affiche, Ã croire qu'elle n'Ã©tait pas si voyante que Ã§a.

- Oh... Mathieu je... je suis dÃ©solÃ©.

- Je m'y attendais de toute faÃ§on. lÃ¢cha rageusement Mathieu entre deux sanglot. Comment ai-je pu croire que j'avais une quelconque chance.

Bob se mordilla nerveusement les lÃ¨vres. C'Ã©tait sa manie lorsqu'il rÃ©flÃ©chissait. Mathieu le guettait du coin de l'Å“il, attendant qu'il lui annonce un de ses plans improvisÃ©s.

- J'ai peut-Ãªtre une idÃ©e. Allons chez moi.

Il lanÃ§a une ou deux piÃ¨ces d'or sur la table, lanÃ§a un **GARDEZ LA MONNAIE, C'EST POUR LE PLAFOND !** du plus bel effet, et entraÃ®na Mathieu dehors.

- T'as vraiment une sale trogne, aprÃ¨s avoir pleurÃ©. Crois-tu vraiment que le prince Antoine accepterait de danser avec toi si il te voit dans cet Ã©tat ?

- Il faudrait dÃ©jÃ qu'il accepte de danser avec moi. Avec quelqu'un comme moi... Je suis le contraire de ce qu'il recherche.

- Les choses peuvent changer, tu sais. lanÃ§a Bob.

Il grimpa sur son cheval (un magnifique destrier noir), et invita Mathieu Ã monter derriÃ¨re lui, ce qu'il fit non sans mal.

Une fois arrivÃ©s chez Bob, ce dernier entraÃ®na Mathieu dans la

chambre de sa jeune sÅ“ur.

- Je suis sÃ»r que tu trouveras quelque chose dans sa garde-robe...

Les yeux de Mathieu s'Ã©carquillÃ¨rent.

- Quoi ? Il est hors de question que je...

**- C'est le seul moyen pour que tu puisses entrer dans le chÃ¢teau. le coupa Bob. Et puis, sans arriÃ¨re-pensÃ©e, tu es vraiment agrÃ©able Ã regarder. Si tu Ã©tais une fille, tu serais magnifique. Ton visage est harmonieux. **

Les pommettes de Mathieu se teignirent d'une lÃ©gÃ¨re teinte rosÃ©e. Il finit par lÃ¢cher :

- AprÃ¨s tout, pourquoi pas...

Ã€ la fin de la journÃ©e, aprÃ¨s de trÃ¨s nombreux essayages, Mathieu avait fait son choix : une grande robe blanc cassÃ© munie d'un corset (il avait d'ailleurs souffert pour le serrer, mais cela lui faisait la chute de reins irrÃ©sistible d'une jouvencelle), et une perruque chÃ¢tain pÃ¢le, ce qui Ã©tait Ã peu prÃ¨s sa couleur de cheveux naturelle.

Il n'y avait Ã prÃ©sent plus qu'Ã attendre samedi.

* * *

><p>VoilÃ , fin du premier chapitre ! :3 C'est un peu court, mais ce n'est que le chapitre de prÃ©sentation ;) **

1 review = un cookie au chocolat blanc/cranberry & un verre de lait :p

2. Chapitre 2

Le jour J arriva bien trop vite au goÃ»t de Mathieu. Sans mÃªme y Ãªtre prÃ©parÃ©, il se retrouva le visage rasÃ© de prÃ¨s, maquillÃ©, perruquÃ© et habillÃ© comme une jeune pucelle, avec du rembourrage au niveau de la poitrine, Ã faire la queue au milieu d'une centaine de jeunes filles pour se rendre au chÃ¢teau. Il triturait nerveusement le collier de perles qui pendait autour de son cou, maudissant Bob d'avoir eu une idÃ©e aussi farfelue. Il allait se faire prendre, c'Ã©tait Ã©vident... Et pourtant, le garde le laissa rentrer, lui adressant mÃªme un sourire charmeur.

Ã€ l'intÃ©rieur, la fÃªte battait son plein. Des troubadours jouaient une musique entraÃ®nante, les filles couraient, dansaient, jouaient, et gloussaient. Et... Le cÅ“ur de Mathieu loupa un battement. Au bras d'une jeune rousse, qui avait Ã©chappÃ© au bÃ»cher de justesse, le prince Antoine paradait fiÃ¨rement, tel un noble paon. Nom de Dieu, qu'il Ã©tait beau. De longs cheveux bruns nouÃ©s en catogan, de grands yeux sombres et un air de dÃ©dain qui le rendait aussi irrÃ©sistible qu'inaccessible.

- Vous dansez, Mademoiselle ? demanda alors une voix rauque, alors qu'une main poilue effleurait son bras.

Mathieu sursauta, et se retourna. C'Ã©tait Richard, le palefrenier borgne du prince. Il Ã©tait fonciÃ¨rement laid et avait une rÃ©putation de pervers et de violent, aussi Mathieu refusa-t-il poliment l'invitation, avec une grÃ¢ce et une douceur assorties Ã son travestissement. Refus auquel Richard rÃ©agit en attrapant brusquement Mathieu par les Ã©paules pour le pousser dans une piÃ¨ce vide.

**- Je te plais pas, c'est Ã§a ? Tu prÃ©fÃ¨res te rÃ©server pour le prince ? Petite mijaurÃ©e, tu devrais te contenter de ce qui se trouve Ã ta portÃ©e ! Crois-tu vraiment que le prince s'intÃ©resserait Ã ... Ã ... **suffoqua Richard, la bave aux lÃ¨vres.

Ses mains glissÃ¨rent le long du corps de Mathieu, vers ses fesses. Le bustier commenÃ§ait Ã le serrer, Ã moins que ce ne soit la panique qui lui coupe autant la respiration. Toujours est-il que des petits points noirs commenÃ§aient Ã danser devant les yeux de Mathieu, et qu'une chaleur Ã©touffante l'oppressait.

- Je ne laisse personne dÃ©cider de mes goÃ»ts pour moi, manant. lanÃ§a une voix puissante.

Richard retira ses mains, fit une courbette ridicule et s'en alla en murmurant ** Oui, maÃ®tre** .

- Vous allez bien, mademoiselle ? demanda cette mÃªme voix, avec douceur, cette fois-ci.

Mais Mathieu Ã©tait dÃ©jÃ en train de tomber en arriÃ¨re. Ses yeux se fermÃ¨rent bien avant que sa tÃªte ne heurte le sol.

Une douce odeur de pomme et de framboise emplissait l'air. L'odeur, loin d'Ãªtre capiteuse, Ã©tait fraÃ®che, florale, mais assez forte pour tirer Mathieu de l'inconscience. Il ouvrit doucement les yeux et constata qu'il Ã©tait dans un lit Ã baldaquin des plus confortables, et que la piÃ¨ce Ã©tait plongÃ©e dans la pÃ©nombre.

L'arriÃ¨re de son crÃ¢ne Ã©tait douloureux, alors il y passa la main et... Tout lui revint en mÃ©moire. Le plan de Bob. Richard et ses mains baladeuses. Le prince arrivant Ã temps.

Or, les doigts de Mathieu ne rencontraient que des mÃ¨ches arrivant jusqu'au milieu de la nuque. Il n'avait plus sa robe non plus. D'ailleurs, il n'avait plus rien _du tout_.

**- Vous Ãªtes rÃ©veillÃ© ? **souffla une voix.

Mathieu sursauta, et ses yeux s'Ã©tant habituÃ©s Ã l'obscuritÃ©, vit que le prince Ã©tait assis au pied du lit, avec, justement, la perruque et la robe sur ses genoux.

Confus, Mathieu ouvrit la bouche pour improviser une pitoyable excuse, mais le prince le devanÃ§a :

- Je n'ai que faire des raisons d'un tel dÃ©guisement. D'ailleurs, vous n'en aviez pas besoin.

- Est-ce un compliment ou un reproche ? demanda Mathieu,

hÃ©sitant.

- Ã€ vous de voir. sourit le prince, d'un sourire chaleureux.

Il se leva, puis vint s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de Mathieu.

- Vous avez une vilaine blessure. souffla-t-il en caressant l'endroit oÃ¹ Mathieu s'Ã©tait cognÃ© en tombant.

Le corps de Mathieu fut secouÃ© d'un frisson brutal et intense.

- Je vous ai fait mal ? s'inquiÃ©ta le prince en retirant sa main.

- Non, non, Ã§a va, c'est juste que...

Le prince se remit alors Ã caresser les cheveux du jeune valet de ferme. Dieu, qu'ils Ã©taient doux. Ã€ croire que ce garÃ§on Ã©tait vraiment une fille. Il se laissa aller Ã descendre ses doigts le long de la nuque du jouvenceau, puis le long de sa colonne vertÃ©brale. Sa peau pÃ¢le et imberbe Ã©tait aussi douce que du lait. Le jeune garÃ§on, les bras repliÃ©s sur son torse frÃªle, se laissait faire avec une sorte de soumission craintive.

Non, il y avait autre chose.

Ce regard bleu brillait de faÃ§on trop intense. Lorsqu'il Ã©tait face Ã Richard, ses yeux semblaient Ã©teints. LÃ , ils Ã©taient lumineux. Et sa respiration Ã©tait beaucoup trop rapide.

Non... Se pourrait-il que ce garÃ§on fut ici pour la sÃ©lection qu'avaient organisÃ© le roi et la reine ?

- Vous savez... lÃ¢cha le prince, presque Ã contrecÅ“ur. **Mes parents veulent une princesse Ã mes cÃ´tÃ©s pour leur succÃ©der.**

La petite lumiÃ¨re s'Ã©vapora des yeux du garÃ§on. Des larmes silencieuses coulÃ¨rent sur ses joues.

- Je m'en doutais...

**- Je ne veux pas respecter leur dÃ©cision, alors que toutes les jeunes filles ici prÃ©sentes ne sont que des catins sans charme qui ne voient en moi que mon argent. Mais je dois faire semblant, parce que le royaume entier repose sur mes Ã©paules. **

Il n'avait jamais autant parlÃ© Ã quelqu'un, encore moins de faÃ§on aussi intime et encore moins Ã un inconnu.

- Je ne sais pas grand-chose de l'amour. lÃ¢cha Mathieu. **Mais jamais je n'aimerai quelqu'un pour sa richesse ou son pouvoir. **

- Vous Ãªtes amoureux ?

La question, brute, directe, dÃ©sarÃ§onna Mathieu. Il avait toujours cru aimer le prince, qu'il idÃ©alisait comme le bienfaiteur du royaume. GrÃ¢ce Ã lui, les servants Ã©taient mieux traitÃ©s et les pauvres mieux nourris. Il aurait voulu avoir quelqu'un comme lui pour

le protÃ©ger, lui rappeler qu'il n'Ã©tait pas qu'une pauvre sous-merde. Quelqu'un comme Bob, mais la camaraderie virile en moins.

Oui, il avait toujours cru aimer le prince, mais maintenant que celui-ci lui faisait face et lui parlait de ses sentiments, Mathieu ne savait plus.

Voyant son embarras, le prince changea de sujet:

- J'aurais aimÃ© que vous soyez une fille. Bonne Ã marier ou non. Et je me fiche pas mal de votre rang. Vous avez l'air... diffÃ©rent. Pur. J'aimerais Ãªtre comme vous.

- Je suis un valet de ferme. avoua Mathieu. **Un simple valet de ferme.**

Dieu, qu'il avait l'air innocent et vulnÃ©rable ! Ã€ tout hasard, le prince dÃ©posa un chaste baiser sur le front du valet.

- Comment vous appelez-vous ?

- Ma... Mathieu. souffla le susnommÃ© en frissonnant.

- Vous avez froid, Mathieu. constata le prince en voyant ses tremblements.

Mathieu se dÃ©lectait de la faÃ§on dont le prince prononÃ§ait son nom. Personne n'avait jamais prononcÃ© son nom avec autant de douceur.

Le prince commenÃ§a Ã enlever sa chemise (Mathieu rÃ©sista pour ne pas regarder outrageusement le torse de son aimÃ©) puis lui tendit :

- Mettez ceci, vous aurez plus chaud.

En enfilant la chemise, Mathieu put Ã nouveau respirer la douce odeur qui l'avait rÃ©veillÃ©.

- Gardez-la, vous en aurez plus besoin que moi.

- Cette chemise doit valoir trÃ¨s cher...

- Cela ne fait rien. Je vous en fait cadeau, d'accord ?

- C'est trop d'honneur, je ne puis l'accepter... hÃ©sitait Mathieu.

Le prince leva un sourcil :

**- PrÃ©fÃ©rez-vous quitter le chÃ¢teau avec cette robe, ou bien encore nu comme un ver ? **

Ã€ court d'arguments, Mathieu accepta. Le prince Ã©tait dÃ©jÃ en train de fouiller dans son armoire. Il y dÃ©nicha une paire de chaussures, un dessous, et un pantalon. Chaque Ã©lÃ©ment de la tenue devait valoir mille fois plus cher que la tenue complÃ¨te de Mathieu, qui hÃ©sitait d'ailleurs Ã sortir du lit devant le prince.

- Euh... votre majestÃ©...

- Appelez-moi par mon prÃ©nom, je vous prie.

- Je ne vais pas me prÃ©senter nu devant vous, Antoine... couina Mathieu.

- Rassurez-vous, c'est moi qui vous ai dÃ©shabillÃ© et... qui vous ai fait votre toilette. Vous Ã©tiez maquillÃ©.

Antoine semblait aussi gÃªnÃ© que Mathieu. Ce dernier se leva et prit les habits que lui tendait le prince. Alors qu'il enfilait le pantalon, Antoine gronda :

- Au diable la biensÃ©ance.

Puis, sans que Mathieu n'ait eu le temps de comprendre quoi que ce soit, des lÃ¨vres rugueuses se ruÃ¨rent brutalement sur les siennes, tendres et inexplorÃ©es. Leurs souffles se mÃ©langÃ¨rent : celui, court et saccadÃ© de Mathieu, se dÃ©lectait de celui, chaud, lent et parfumÃ© d'Antoine. Mathieu ferma les yeux. Il avait tant rÃªvÃ© de ce moment...

- Antoine ? Antoine ? Que faites-vous ? cria alors une voix derriÃ¨re la porte.

Le baiser se rompit. ComplÃ¨tement affolÃ©, Antoine souffla :

- Mes parents ! Mathieu, habillez-vous et fuyez, vite ! Sortez par la fenÃªtre !

Mathieu ne s'Ã©tait jamais habillÃ© aussi vite de toute sa vie. Alors qu'il s'apprÃªtait Ã sauter par la fenÃªtre (Ã vue de nez, il devait Ãªtre au deuxiÃ¨me Ã©tage, mais pouvait s'agripper aux remparts), Antoine l'attrapa par le col et l'embrassa une nouvelle fois, rapidement :

**- Retrouvez-moi Ã cette fenÃªtre demain soir, Mathieu.
**

Instinctivement, les lÃ¨vres de Mathieu se tendirent, avides d'un dernier baiser, qui lui fut accordÃ©. Puis il se laissa glisser contre le mur du chÃ¢teau, sautant de rempart en rempart prudemment, parce que, contrairement au dicton, l'amour ne fait pas pousser des ailes.

Une fois en bas, il jeta un dernier regard Ã la fenÃªtre de la chambre du prince, puis s'enfuit en courant.

* * *

><p>J'espÃ¨re que cette suite vous plaira ^^_

**1 review = 1 cÃ¢lin !**

End
file.